

APPROCHE RAISONNÉE DU FONCTIONNEMENT DE LA LANGUE LATINE

2^{ème} partie

Le deuxième volet de cette approche raisonnée du fonctionnement de la langue latine aura pour fonction de poser les priorités qui s'imposent à un latiniste "débutant" ou en difficulté. La finalité de tout travail, en latin comme en grec, est bien d'expliquer un texte, de le commenter, d'en extraire les différents enjeux, qu'ils soient historiques, philosophiques et/ou littéraires. En ce sens, traduire ne peut jamais être une finalité en soi. Ainsi y a-t-il une chaîne de compétences à construire : l'on ne peut bien expliquer ou commenter un texte que si on l'a compris, donc traduit ; et l'on ne peut le traduire que si on l'a bien lu, c'est-à-dire – étymologiquement – si l'on a bien cueilli et choisi les mots pour les assembler et les construire dans le rapport des uns aux autres. Traduire et expliquer sont les deux étapes qu'il faut mettre en place dans un cours de langue et littérature latines, mais, avant que celui-ci ne débute, il y a l'étape liminaire, le seuil de toute entreprise de traduction : savoir lire !

C'est la première des compétences à mettre en place, principalement lorsqu'il s'agit d'une épreuve orale, mais également pour une épreuve écrite : d'une bonne lecture dépend une bonne compréhension du texte.

Qu'est-ce que savoir lire ? C'est tout d'abord savoir déchiffrer un texte, c'est-à-dire prononcer les mots correctement, dans la prononciation restituée (et non francisée ou italianisée).

De nombreuses pages sur internet traitent cette question sans que nous n'ayons à tout reprendre :

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/gramm/prononciation.html>

<http://www.prima-elementa.fr/chap01.htm>

<http://oidipus.free.fr/latin/latin001.htm>

Que faut-il surtout retenir ?

La première règle est qu'en latin toutes les lettres se prononcent et qu'il n'y a aucun accent.

Pour les voyelles :

- e se prononce toujours « é » ;
- u se prononce toujours « ou ».

Pour les consonnes :

- c se prononce comme dans « car », jamais comme un « s » ;
- g se prononce comme dans « gare », jamais comme un « j » ;
- t se prononce comme dans « toile », jamais comme un « s » ;
- j se prononce comme le « y » de « yeux » ;
- ch se prononce « k » ;
- s se prononce toujours « ss » et jamais « z » ;
- v se prononce comme le « w » anglais (« what » = « ouate ») ;
- y se prononce « u » ;

- h initial est aspiré.

On peut encore ajouter :

- in se prononce comme le « in » anglais ; de même an, en, un ne sont pas nasalisés ;
- au se prononce « ao » ;
- qu se prononce « qw ».

La seule difficulté viendra en fait des lettres dites ramistes. En latin classique, j et v n'existaient pas, comme le montre tout texte édité dans la C.U.F. aux Belles Lettres, la fameuse collection Budé :

- i était soit vocalique comme dans *ibi* (il se prononce « i »), soit consonantique comme dans *ianua* (il se prononce « y » comme dans « yeux ») ;
- u était soit vocalique comme dans *ululo* (il se prononce « ou »), soit consonantique comme dans *uenio* (il se prononce « w »).

Pierre la Ramée, savant français du XVI^{ème} siècle, distingua les deux sortes de i et de u en créant les lettres j et v pour la valeur consonantique, afin de faciliter la tâche des latinistes.

Un problème demeure cependant pour les débutants, lorsque le texte à traduire ne comporte que des i ou des u comme en latin classique ; d'une part il faut déterminer s'il s'agit de i ou de u vocaliques ou consonantiques pour lire de façon juste ; d'autre part – et surtout – le dictionnaire Gaffiot sépare les mots commençant par i et par j ainsi que par u et par v ! Il arrive donc que l'on ne trouve pas à i mais à j un mot commençant par un i consonantique (= j), de même que pour un mot commençant par un u consonantique (= v) il faut aller à v et non à u :

- *iter* commence par un i vocalique et se trouve à la lettre i ;
- *iaceo* commence par un i consonantique et se trouve à la lettre j : *jaceo* ;
- *urbs* commence par un u vocalique et se trouve à la lettre u ;
- *uita* commence par un u consonantique et se trouve à la lettre v : *vita*.

De manière plus complexe :

- *inuenio* = *invenio* ;
- *iacio* = *jacio* ;
- *uiuus* = *vivus* ;
- *iniuria* = *injuria*.

C'est la fréquentation des textes et l'habitude qui en découle qui permettent de dissocier à la longue ces i et ces u correctement... sans même y réfléchir.

Une fois que l'on est en mesure de prononcer correctement les lettres (voyelles, consonnes puis combinaisons de voyelles et de consonnes), il y a d'autres attentes à satisfaire :

- savoir lire... ce n'est pas lire mot après mot, mais lier les mots pour constituer une phrase ;
- savoir lire... c'est essayer de grouper les mots qui fonctionnent ensemble : par exemple on ne sépare pas à la lecture une préposition et son régime, un déterminé et son déterminant... ;
- savoir lire... c'est lire de façon expressive : par exemple dans le cas d'une phrase interrogative ou exclamative, d'une période oratoire... ;

Patrick VOISIN

Professeur de chaire supérieure dans les classes préparatoires littéraires aux ENS Ulm Paris et Lyon (littérature française en khâgne ; langues et culture de l'antiquité en hypokhâgne)

Lycée Louis Barthou, Pau

Septembre 2011

- savoir lire, enfin,... c'est pratiquer les élisions en poésie, pour que le vers soit juste ; mais nous y reviendrons dans le cadre d'une leçon spécifique : par exemple *rosa alba* se lira *ros(a) alba* donc *rosalba*.

Arrivé à ce stade, le latiniste peut lire le texte suivant :

Erant apud Caesarem, in equitum numero, Allobroges duo fratres, Raucillus et Egus, Adbucilli filii qui principatum in ciuitate multis annis obtinuerat, singulari uirtute homines, quorum opera Caesar omnibus Gallicis bellis optima fortissimaque erat usus. His domi ob has causas amplissimos magistratus mandauerat agrosque in Gallia ex hostibus captos praemiaque rei pecuniariae magna tribuerat locupletesque ex egentibus fecerat. (César, Guerre civile, III, 59)

Mais peut-il lire celui-ci ?

Nos a te, ut scis, discessimus a.d. IV Non. Nou. ; Leucadem uenimus a.d. VIII Id. Nou., a.d. VII Actium. (...) Postridie hora IV Brundisium uenimus eodemque tempore simul nobiscum in oppidum introiit Terentia, quae te facit plurimi. A.d. V Kal. Dec. seruus Cn. Planci Brundisi tandem aliquando mihi a te exspectissimas litteras reddidit. (Cicéron, Ad Familiares, XVI, 9)

De nouveaux problèmes surgissent... Comment lit-on les parties du texte surlignées de trois couleurs différentes ?

Nos a te, ut scis, discessimus a.d. IV Non. Nou. ; Leucadem uenimus a.d. VIII Id. Nou., a.d. VII Actium. (...) Postridie hora IV Brundisium uenimus eodemque tempore simul nobiscum in oppidum introiit Terentia, quae te facit plurimi. A.d. V Kal. Dec. seruus Cn. Planci Brundisi tandem aliquando mihi a te exspectissimas litteras reddidit. (Cicéron, Ad Familiares, XVI, 9).

Un rapport de jury de concours (ENS Ulm, 1997) a bien identifié le triple problème qui se présente : « Des lacunes ont été relevées chez les candidats sur les points suivants qui peuvent être facilement corrigés :

- les **données de calendrier** semblent ignorées ;
- les abréviations des **praenomina** donnent lieu à des hésitations ;
- les **données chiffrées** déroutent les candidats lorsqu'elles ne sont pas transcrites ».

Il ne reste qu'à apprendre ces trois types de connaissances !

A. Les praenomina

De nombreuses pages sur internet traitent la question des *tria nomina* et par conséquent des prénoms abrégés :

- . les trois noms : http://fr.wikipedia.org/wiki/Nom_romain
- . les prénoms (*praenomina*) : http://fr.wikipedia.org/wiki/Pr%C3%A9nom_romain
- . les noms (*nomina*) : http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_nomina

Patrick VOISIN

Professeur de chaire supérieure dans les classes préparatoires littéraires aux ENS Ulm Paris et Lyon (littérature française en khâgne ; langues et culture de l'antiquité en hypokhâgne)

Lycée Louis Barthou, Pau

Septembre 2011

. les surnoms (*cognomina*) : http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_cognomina

Citons encore cette page qui rassemble les données sur les *tria nomina* : http://patrick.nadia.pagesperso-orange.fr/Noms_romains.html

Si l'on veut parer au plus pressé, quelle liste de prénoms faut-il retenir ? Il y en a 20, plus fréquents que les autres !

- A : Aulus
- Ap : Appius
- C ou G : Caius ou Gaius
- Cn ou Gn : Cnaeus ou Gnaeus
- D : Decimus
- K : Kaeso
- L : Lucius
- M : Marcus
- M' : Manius
- Mam : Mamercus
- N. : Numerius
- P : Publius
- Post : Postumus
- Q : Quintus
- Ser. : Servius
- Sex : Sextus
- Sp. : Spurius
- T : Titus
- Ti(b) : Tiberius
- V : Vibius

Application : dans le texte de Cicéron, **Cn.** se lira **Gnaei** (puisque c'est un génitif fonctionnant avec *Planci*).

B. Les mots numériques

Comprendre la valeur d'un chiffre romain et le transposer en chiffre arabe est normalement aisé : I = 1 ; V = 5 ; X = 10 ; L = 50 ; C = 100 ; D = 500 ; M = 1000 ! Mais comment lit-on **hora IV** ?

Il s'agit de connaître les mots numériques, essentiellement les cardinaux et les ordinaux qui peuvent être écrits en chiffres (cf Tite-Live et plus généralement les historiens).

De nombreuses pages sur internet traitent la question des mots numériques : par exemple :

<http://fleche.org/lutece/gramlat/gram008.html>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Num%C3%A9ration_romaine

Un tableau peut synthétiser l'apprentissage à faire ; il est emprunté au site *prima-elementa* : <http://www.prima-elementa.fr/chap24.html>

Chiffres romains	Cardinaux	Ordinaux	Distributifs	Adverbes
I	unus	primus	singuli	semel, une fois
II	duo	secundus (alter)	binii	bis, deux fois
III	tres	tertius	terni	ter
IV	quattuor	quartus	quaterni	quater
V	quinque	quintus	quini	quinqies
VI	sex	sextus	sexii	sexies
VII	septem	septimus	septeni	septies
VIII	octo	octavus	octoni	octies
IX	novem	nonus	noveni	novies
X	decem	decimus	deni	decies
XI	undecim	undecimus	undeni	undecies
XII	duodecim	duodecimus	duodeni	duodecies
XIII	tredecim	tertius decimus	terni deni	ter decies
XIV	quattuordecim	quartus decimus	quaterni deni	quater decies
XV	quiddecim	quintus decimus	quini deni	quinqies decies (quiddecies)
XVI	se(x)decim	sextus decimus	sexii deni	sexies decies (se(x)decies)
XVII	septemdecim	septimus decimus	septeni deni	septies decies
XVIII	duodeviginti	duodevicesimus	duodeviceseni	duodevicies
XIX	undeviginti	undevicesimus	undeviceseni	undevicies
XX	viginti	vice(s)simus (vicesimus)	viceseni	vicies
XXI	viginti unus	vicesimus unus	viceseni singuli	semel et vicies
XXII	viginti duo	vicesimus alter	viceseni binii	bis et vicies
XXVIII	duodetriginta	duodetricesimus	duodetriceseni	duodetrices
XXIX	undetriginta	undetricesimus	undetriceseni	undetrices
XXX	triginta	tricesimus (trigesimus)	triceseni	trices
XL	quadraginta	quadragesimus	quadrageseni	quadrages
L	quingenta	quingentesimus	quingenteseni	quingages
LI	sexaginta	sexagesimus	sexageseni	sexages
LII	septuaginta	septuagesimus	septuageseni	septuages
LIII	octoginta	octogesimus	octogeseni	octoges
XC	nonaginta	nonagesimus	nonageseni	nonages
C	centum	centesimus	centeni	centies
CC	ducenti, ae, a	ducentesimus	ducenteni	ducenties
CCC	trecenti, ae, a	trecentesimus	trecenteni	trecenties
CCCC	quadringenti, ae, a	quadringentesimus	quadringeni	quadringes
D	quingenti, ae, a	quingentesimus	quingeni	quingies
DC	secenti, ae, a	secentesimus	secenteni	secenties
DCC	septingenti, ae, a	septingentesimus	septingeni	septingies
DCCC	octingenti, ae, a	octingentesimus	octingeni	octingies
DCCCC	nonaginti, ae, a	nonagesimus	nonageni	nonages
M	mille	millesimus	singula milia	milles
MM	duo milia	bi millesimus	binis milia	bi milles
↯	decem milia	decies millesimus	dena milia	decies milles
↯	centum milia	centies millesimus	centena milia	centies milles
↯	ducenta milia	ducenties millesimus	ducenta milia	ducenties milles

Application : dans le texte de Cicéron, **IV** se lira **quarta**, puisqu'il s'agit de la 4^{ème} heure du jour – et non 4h = 16h ! – : **quarta hora**. On emploie ici un ordinal.

C. Les données de calendrier

Pour pouvoir lire une date, il y a un préalable : connaître les mots numéraux... C'est fait ! Mais il y a le reste : comment l'année et le mois sont-ils divisés ? Là encore il faut apprendre les données de base.

De nombreuses pages sur internet traitent la question des calendriers – et plus particulièrement du calendrier romain :

http://www.louisg.net/C_romain.htm

http://www.louisg.net/C_julien.htm

http://fr.wikipedia.org/wiki/Calendrier_romain

http://fr.wikipedia.org/wiki/Calendrier_julien

Patrick VOISIN

Professeur de chaire supérieure dans les classes préparatoires littéraires aux ENS Ulm Paris et Lyon (littérature française en khâgne ; langues et culture de l'antiquité en hypokhâgne)

Lycée Louis Barthou, Pau

Septembre 2011

<http://www.prima-elementa.fr/chap28.html>

<http://fleche.org/lutece/expo/calendar.html>

http://www.leg8.com/textes/vie_quotidienne/calendrier.php

Un tableau peut synthétiser l'apprentissage à faire ; il est emprunté au site

http://www.louisg.net/C_julien.htm

	Januarius Augustus December	Aprilis Junius September November	Martius Maius Julius October	Februarius (année normale)	Februarius (année bissextile)
1	Kalendis	Kalendis	Kalendis	Kalendis	Kalendis
2	IV	IV	VI	IV	IV
3	III	III	V	III	III
4	Pridie Nonas	Pridie Nonas	IV	Pridie Nonas	Pridie Nonas
5	Nonis	Nonis	III	Nonis	Nonis
6	VIII	VIII	Pridie Nonas	VIII	VIII
7	VII	VII	Nonae	VII	VII
8	VI	VI	VIII	VI	VI
9	V	V	VII	V	V
10	IV	IV	VI	IV	IV
11	III	III	V	III	III
12	Pridie Idus	Pridie Idus	IV	Pridie Idus	Pridie Idus
13	Idibus	Idibus	III	Idibus	Idibus
14	XIX	XVIII	Pridie Idus	XVI	XVI
15	XVIII	XVII	Idibus	XV	XV
16	XVII	XVI	XVII	XIV	XIV
17	XVI	XV	XVI	XIII	XIII
18	XV	XIV	XV	XII	XII
19	XIV	XIII	XIV	XI	XI
20	XIII	XII	XIII	X	X
21	XII	XI	XII	IX	IX
22	XI	X	XI	VIII	VIII
23	X	IX	X	VII	VII
24	IX	VIII	IX	VI	VI *
25	VIII	VII	VIII	V	bis VI *
26	VII	VI	VII	IV	V
27	VI	V	VI	III	IV
28	V	IV	V	Pridie Kalendas	III
29	IV	III	IV		Pridie Kalendas
30	III	Pridie Kalendas	III		
31	Pridie Kalendas		Pridie Kalendas		Tous les 4 ans

Lorsqu'on a compris le fonctionnement du calendrier, que faut-il en fait savoir pour lire ou composer une date ?

- il faut tout d'abord savoir compter jusqu'à 19 en nombres ordinaux, puisque le calendrier présenté ci-dessus ne montre aucun chiffre romain supérieur à 19 ; puis il ne faut pas oublier de mettre le numéral ordinal à l'accusatif, puisqu'il s'accordera avec *diem* : *primum, tertium, quartum, quintum, sextum, septimum, octavum, nonum, decimum, undecimum, duodecimum, tertium decimum, quartum decimum, quintum decimum, sextum decimum, septimum*

Patrick VOISIN

Professeur de chaire supérieure dans les classes préparatoires littéraires aux ENS Ulm Paris et Lyon (littérature française en khâgne ; langues et culture de l'antiquité en hypokhâgne)

Lycée Louis Barthou, Pau

Septembre 2011

decimum, duodevicesimum, undevicesimum. Attention, il y a un piège : on ne trouve jamais *secundum* dans le calendrier : on passe toujours de *ante diem tertium* à *pridie* !

- il faut ensuite connaître les deux tournures : *ante diem* + accusatif ou *pridie* + accusatif ; on emploie toujours l'accusatif sauf pour les jours-jalons du mois qui sont à l'ablatif !

- il faut également connaître les mots désignant les kalendes, les nones et les ides

. soit à l'accusatif : *Kalendas / Nonas / Idus*, pour les jours intermédiaires entre les jours-jalons du mois, combinés avec *ante diem* + un numéral ordinal à l'accusatif ou avec la préposition *pridie* ;

. soit à l'ablatif : *Kalendis / Nonis / Idibus*, pour les jours-jalons du mois ;

- il faut enfin savoir décliner à l'accusatif ou à l'ablatif les mots désignant les mois ; ils appartiennent aux deux classes des adjectifs : *lanuarius, Februarius, Martius, Maius, Iunius, Iulius, Augustus* relèvent de la 1^{ère} classe ; on aura donc des formes en *-as* pour l'accusatif et en *-is* pour l'ablatif ; *Aprilis, September, October, November, December* relèvent de la 2^{ème} classe ; on aura donc des formes en *-es* pour l'accusatif (ou parfois en *-is* ; cf *ciues = ciuis*) et en *-ibus* pour l'ablatif.

Application : dans le texte de Cicéron :

a.d. IV Non. Nou. = *ante diem quartum Nonas Nouembres* ;

a.d. VIII Id. Nou. = *ante diem octauum Idus Nouembres* ;

a.d. VII (Id. Nou.) = *ante diem septimum (Idus Nouembres)* ;

A.d. V Kal. Dec. = *ante diem quintum Kalendas Decembres*.

L'étape liminaire s'arrête ici. Vous voilà à présent munis (de *munio -ire* = « fortifier » !) pour lire correctement un texte sans être arrêtés par un mot indéchiffrable ou malmener la lecture d'un autre qui ne présente aucune difficulté particulière.

On peut dès lors envisager la deuxième étape : traduire. Le cours de version latine peut commencer !

Autres contributions TICE/Langues anciennes de l'auteur :

http://www.eprep.org/colloques/colloque08/communications08/Voisin_dia_4.pdf

<http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a0811e.htm>

http://helios.fltr.ucl.ac.be/lisebiscarat/NUNC_EST_CLICANDUM.pdf